

Programme de courts métrages
dès 12 ans

6^e Festival Cinéma Jeune Public
Ecosanne - Pully
25-27 novembre 2020
"Prendre soin du monde"

NATURE PROFONDE

Animation, fiction, documentaire et expérimental, divers pays, 74'
Français, sans dialogue & diverses langues sous-titré français



Le lac Urmia, autrefois le plus grand du Moyen-Orient, est désormais victime d'une sécheresse dévastatrice. Roberth Fuentes imagine une danse pour raconter les problèmes environnementaux que traverse sa communauté. Une expérience sensorielle et visuelle fascinante nous invite à observer l'évolution du glacier d'Aletsch. Une femme se fait aspirer par son journal et devient témoin des catastrophes de notre époque. Sur le site d'une mine à ciel ouvert, deux garçons jouent et s'enfoncent dans les profondeurs de la nature. *Animistica* nous plonge dans un kaléidoscope du monde vivant, aussi beau que repoussant. La réalité sociale complexe de l'île de Cuba s'exprime dans le quotidien de trois frères et sœurs.

Where we used to swim, Daniel Asadi Faezi (Allemagne, 2019, 8')

Basura | Waste, Roberth Fuentes (Philippines, 2018, 6')

Aletsch négatif, Laurence Bonvin (Suisse, 2019, 11')

Newspaper News, Sophie Laskar-Haller (Suisse, 2019, 6')

Fauve, Jeremy Comte (Canada, 2018, 16')

Animistica, Nikki Schuster (Autriche, Mexique, Allemagne, 2018, 7')

Sweet Salty Wind, Laura Gabay (Suisse, Cuba, 2019, 20')

Pistes d'activités

Chaque film programmé au Festival Cinéma Jeune Public est accompagné de pistes d'activités. Elles sont à l'usage du public, pour prolonger de manière ludique l'expérience du film à la maison.

Les questions environnementales et climatiques dans les films

Le Festival Cinéma Jeune Public propose cette année d'observer la nature à travers le cinéma. Les sept films présentés dans ce programme abordent les thématiques liées à l'environnement et au climat, de différentes manières. Les cinéastes proposent leurs regards sur l'impact de l'être humain sur la nature ou son lien avec l'environnement.

Quelques questions qui interrogent le rôle de la nature dans ces films :

- Quels sont les éléments liés à l'environnement dans ces sept films ?
- Quel message, d'après toi, veulent-ils faire passer ?
- Quels sont les liens qu'entretiennent es personnages avec les éléments naturels, ou encore avec le paysage transformé par l'être humain ?
- Quel est l'impact de l'activité humaine sur les milieux montrés dans le film ?
- Est-ce que ces films ont quelque chose en commun, et qu'est-ce qui les différencie ?

Quelques éléments de réponses et de réflexion

Where we used to swim

Le réalisateur superpose les traces du passé et la réalité actuelle, dans une région qui a été transformée par l'être humain en quelques dizaines d'années.

Le lac d'Ourmia, un lac salé, situé au nord de l'Iran, était autrefois le plus grand lac de Moyen-Orient. Il reste aujourd'hui seulement 5% de sa surface. La façon dont on utilise l'eau et les changements climatiques ont un fort impact : notamment, la construction de barrages sur les cours d'eau en amont, l'augmentation de l'utilisation des eaux souterraines, la diminution des précipitations, l'augmentation de l'évaporation. Cela a des conséquences sur la faune et la flore, sur le paysage, sur les activités humaines elles-mêmes liées à cette ressource (par exemple le tourisme).

Basura | Waste

À travers la danse, c'est l'ampleur de la question des déchets qui est montrée. Qui a créé ces déchets ? Il est question de la consommation locale, et aussi de l'exportation par les pays occidentaux. Ce paysage fait de monticules de déchets est-il destiné à s'agrandir indéfiniment ? La respiration du danseur est d'abord entrecoupée par les bruits du monde moderne, pour laisser place aux bruits des plastiques. Tout cela accompagne les mouvements de danse, et donne une sensation de vertige.

Aletsch négatif

Le film a été tourné en négatif : le sombre y apparaît clair, et inversement. C'est la transformation actuelle du glacier d'Aletsch qui est filmée, pendant que sa fonte est accélérée par le changement climatique. Le plus grand glacier d'Europe est filmé de très près. Les glaciologues prédisent qu'il ne restera que quelques fragments d'ici à la fin du siècle.

Les glaciers sont aussi un symbole fort du changement climatique : on en parle souvent dans les médias, les mouvements activistes, ou encore l'art comme ici.

Newspaper News

Dans ce film, une femme, en lisant les nouvelles du monde, se noie dans les événements tragiques : migrant.e.s en pleine mer, impact du changement climatique sur les mouvements migratoires, déchets, pollution pétrolière, feux de forêt, catastrophes climatiques. Comment réagit-elle ? Y a-t-il un message d'espoir ? Comment réagissons-nous face au flux d'informations et de mauvaises nouvelles ? Quelles différentes attitudes peut-on observer autour de nous ?

Fauve

Le chantier minier dans lequel s'amuse les deux garçons est plus qu'un élément du décor. Ses sables mouvants avalent littéralement l'un des personnages. Que peut-on dire de la relation de la nature, tant maltraitée, avec les êtres humains ?

Cet environnement joue aussi un rôle dans la tension que l'on peut ressentir en regardant le film, le sentiment qu'un danger existe. Les deux garçons jouent, mais des éléments de l'environnement apportent quelque chose de lourd : le paysage de la mine est gigantesque, désert et inhospitalier ; les cris du garçon cherchant de l'aide paraissent minuscules face à l'immensité de ce territoire. A la fin, une apparition refait un lien avec la nature vivante et paraît nous interroger.

Animistica

Le film est fait d'une animation d'images prises sous un microscope. La matière (racines, plumes, os, cadavre d'animaux, etc.) se transforme sous nos yeux. Tant les images que les bruits peuvent nous dégoûter. Mais est-ce qu'on peut y trouver une beauté ? La réalisatrice nous montre de près une réalité que l'on n'est pas habitué à voir. A quoi ressemble la décomposition, de très près ? La pourriture, la transformation et le recyclage de la matière font partie de la vie sur terre. Le film donne à voir un aperçu du vivant en dehors des humains.

Sweet Salty Wind

Dans ce documentaire, la réalisatrice suit trois frères et sœurs dans leurs occupations d'une journée. Pendant le film, leur réalité apparaît petit à petit. Quel est leur terrain de jeu ? Quelle est leur réalité sociale ? Sur une côte de Cuba, ils évoluent sur le rivage, nagent, s'amuse avec les coquillages. Pourtant, on ressent peu à peu que leur situation est plus complexe. Par exemple, leurs rencontres avec des animaux amènent des aspects plus sombres. La journée avance et le soleil se couche, ces trois enfants apparaissent laissés à eux-mêmes. A la fin du film, on nous explique leur situation. Les conséquences des catastrophes naturelles ne se limitent pas aux dégâts matériels, mais ont d'autres conséquences, comme une augmentation des migrations.

Quelques aspects communs entre les différents films

Les films « Where we used to swim », « Aletsch negative », « Basura » et « Animistica » nous proposent d'observer et laissent une grande place au questionnement et à la réflexion. Les images sont à la fois porteuses d'une réalité sombre et paradoxalement d'une certaine beauté.

« Fauve » et « Sweet Salty Wind » font évoluer des personnages dans un environnement et dans une intrigue. Le premier est une fiction, et donne une grande place à la nature. Le second est un documentaire, et utilise également les éléments de l'environnement naturel et modifié par l'être humain pour nous faire comprendre ce que vivent ces enfants.

« Newspaper News » aborde les thèmes de façon plus directe, mais la technique utilisée est très différente : elle permet d'aborder différentes questions actuelles en les liant les unes aux autres.